



Caisse de dépôt et placement  
du Québec

[ Mai 2011 Volume 2 ]

# POINT DE VUE

Promouvoir le leadership du milieu d'affaires québécois

## INVESTIR

Les investissements  
en **placement privé** démystifiés

[ page 7 ]

## ÉCONOMIE

**Que nous réserve l'économie**  
pour les prochaines années?

[ page 8 ]

## EXPERTISE

La Caisse se rapproche  
**des universités**

[ page 10 ]

PORTRAIT D'UN ENTREPRENEUR

PETER SIMONS

**Passionné par les gens  
et le commerce de détail**

[ page 4 ]

## RENDEMENT GLOBAL

**13,6%** pour 2010

## ACTIF NET

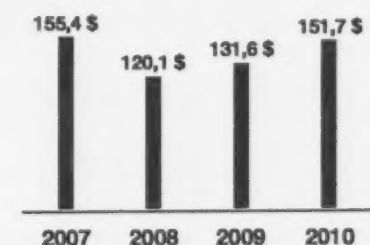
**151,7 G\$**

## RÉALISATIONS 2010

Une performance basée sur le souci du client, la rigueur et la simplicité.

- Recentrage des stratégies d'investissement sur les métiers de base
- Mise en place d'un nouveau modèle d'affaires opérationnel
- Réalisation de plusieurs investissements au Québec
- Progrès continu dans l'amélioration de la gestion des risques

## ÉVOLUTION DE L'ACTIF



en milliards \$

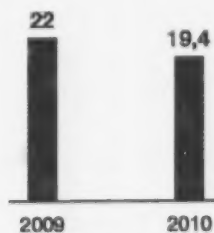
## CROISSANCE DE L'ACTIF NET

Résultats de placement nets 17,7 G\$

Dépôts nets 2,4 G\$

Croissance totale **20,1 G\$**

## RÉDUCTION DES CHARGES D'EXPLOITATION



pour les périodes terminées le 31 décembre - en points centésimaux

## Dialoguer pour performer ensemble

Il me fait plaisir de vous présenter le deuxième numéro de Point de Vue, une publication dont l'objectif consiste à promouvoir le dialogue au sein du milieu d'affaires québécois et de ses entrepreneurs.

Du côté de la Caisse, nous avons récemment annoncé de solides résultats financiers pour l'année 2010, avec un rendement de 13,6 % et un actif net en hausse de 20,1 G\$. Nos équipes ont su bien repositionner la Caisse sur ses métiers de base et sélectionner des actifs de qualité, ce qui nous a permis de tirer profit d'un environnement de marché difficile à prévoir.

La Caisse a aussi majoré ses investissements dans les entreprises québécoises cotées en bourse de près de 1 G\$. Comme investisseur institutionnel, elle a décidé de miser sur l'avantage comparatif que lui procurent son excellente connaissance et sa compréhension approfondie de l'économie québécoise et des entreprises d'ici. Pourquoi? Parce que nous croyons que générer des rendements et contribuer au développement économique vont de pair. Pour refléter cette augmentation, nous avons également adopté le nouvel indice Québec Banque Nationale<sup>MD</sup>, consacré exclusivement aux entreprises québécoises et jugé plus représentatif du poids du Québec dans l'économie canadienne.

Notre partenariat avec Desjardins en appui au développement et à la croissance des PME au Québec fonctionne bien. Jusqu'à ce jour, il s'est concrétisé par une participation de plus de 60 millions de dollars à une douzaine d'entreprises dynamiques dans plusieurs régions du Québec. Ces réalisations s'ajoutent à une augmentation de plus de 300 M\$ de la participation de la Caisse dans Gaz Métro.

Contribuant déjà à l'expertise financière au Québec, la Caisse poursuit ses efforts pour se rapprocher des universités afin de mieux partager son savoir et renforcer l'intégration des métiers liés à la finance. Les autres initiatives en cours incluent une tournée des universités au Québec et le développement d'agendas de recherche avec elles sur des sujets pertinents pour la Caisse.

Enfin, notre récent partenariat avec la Banque HSBC Canada illustre bien notre volonté de stimuler le développement et la croissance des entreprises québécoises à l'international en procurant un appui nécessaire à leurs projets d'investissements et d'acquisition, ainsi que l'accès à des services bancaires et au réseau mondial de HSBC.

Je tiens à remercier une fois de plus tous les partenaires qui ont collaboré à cette publication. Bonne lecture et merci de poursuivre le dialogue avec nous.



Michael Sabia



**MICHAEL SABIA**  
président et chef de la direction

## Peter Simons, passionné par les gens et le commerce de détail

La réputation de La Maison Simons n'est plus à faire au Québec. Mais si la plupart des Québécois connaissent cette enseigne pour avoir déjà visité l'un de ses sept magasins, tous ne savent pas que ce fleuron du commerce de détail a été fondé dans le Vieux-Québec en 1840, soit il y a plus de 170 ans. Il y a quelques mois, la Maison Simons a pratiquement doublé la taille de son magasin de Place Ste-Foy, un centre commercial détenu et géré par Ivanhoé Cambridge, une filiale immobilière de la Caisse. Dans la foulée de ce projet d'envergure, nous nous sommes entretenus avec Peter Simons, président et directeur général, qui dirige avec son frère Richard La Maison Simons.

*La Maison Simons a été fondée par votre arrière-arrière-grand-père et est dirigée depuis par des membres de la famille Simons. Avez-vous toujours su que vous succéderiez à votre père à la tête de l'entreprise ?*

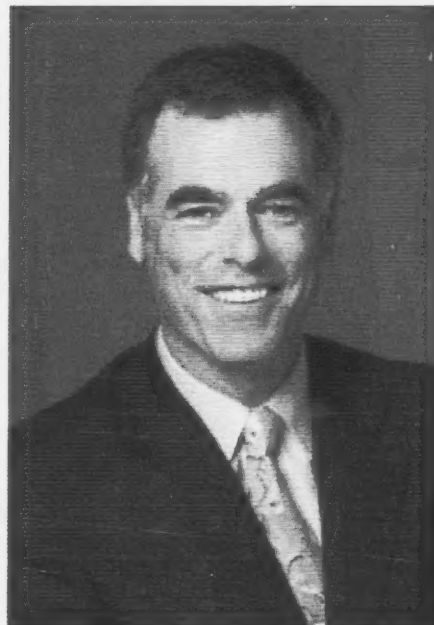
Absolument pas ! Je n'ai d'ailleurs jamais eu de pression de la part de mes parents à cet égard. C'est après mes études, à l'âge de 22 ans, que j'ai décidé d'accepter l'invitation de mon père à me joindre à l'entreprise. J'y ai occupé plusieurs postes, l'objectif étant d'apprendre les rouages du métier. Mon frère et moi avons dû faire nos preuves et démontrer nos capacités. Mon père a toujours placé la pérennité de l'entreprise avant les intérêts de la famille et il aurait trouvé une autre solution si nous n'avions pas eu les qualités pour lui succéder. C'est d'ailleurs une vision que nous partageons.

*Se retrouver à la tête d'une entreprise fondée il y a plus de 170 ans, est-ce que cela ajoute une pression supplémentaire ?*

Je crois que oui. Je suis parfaitement conscient que des efforts considérables ont été déployés au fil des ans pour faire de La Maison Simons un succès, et que tout cela demeure assez fragile. Nous travaillons avec de nombreuses personnes de la collectivité et nous comptons plus de 2 000 employés. Je considère que nous avons une responsabilité envers ces gens et tous ceux qui ont bâti l'entreprise. En outre, notre organisation est fondée sur des valeurs et l'un de nos grands défis consiste à nous assurer que celles-ci se transmettent dans la foulée de notre croissance.

*La concurrence est féroce dans le domaine du commerce de détail. Comment arrivez-vous à maintenir votre place de choix et quels sont les éléments qui font votre succès ?*

Le succès de La Maison Simons repose indéniablement sur son équipe. En effet, lorsque nous recrutons, nous privilégions trois grandes qualités : l'humilité, parce qu'il est essentiel de garder les pieds sur terre et d'être prêt à tout changer au besoin ; l'intelligence, qui permet de composer avec le changement et de réinventer les choses ; et les valeurs, pour assurer l'adhésion à notre projet d'entreprise, qui est axé sur la qualité et la collectivité. Nous avons toujours cherché à créer des magasins qui valent le détour et qui permettent aux centres commerciaux où ils sont situés d'avoir un caractère unique et une offre attrayante. Voilà pourquoi notre expansion s'est toujours faite de façon pondérée.



PETER SIMONS

Président et directeur général de La Maison Simons

### Quelques mots sur La Maison Simons

Fondée en 1840 par John Simons, fils d'un Écossais établi au Québec en 1812, La Maison Simons a pignon sur rue dans le Vieux-Québec depuis 1870. En 1961, l'entreprise prend de l'expansion et ouvre un nouveau magasin à Place Ste-Foy, qui vient d'être inaugurée en banlieue de Québec. Au fil des ans, Simons poursuit une croissance constante, qui l'amène dans un autre secteur de Québec, à Montréal, à Laval, à Saint-Bruno et à Sherbrooke. La Maison Simons offre des marques exclusives, une mode distinctive et des accessoires pour la maison recherchés. Grâce à ses collections tendance, La Maison Simons a su créer un concept original répondant aux attentes de ses clients.

[www.simons.ca](http://www.simons.ca)





Place Ste-Foy, Québec

**À ce sujet, vous êtes actuellement dans une phase de croissance. Quels sont vos principaux projets ?**

Nous avons terminé depuis peu la rénovation et l'agrandissement de notre magasin de Place Ste-Foy, qui est aujourd'hui le navire amiral de La Maison Simons. Nous avons aussi fait l'acquisition d'un quatrième bâtiment sur la côte de la Fabrique, qui sera rénové bientôt. De plus, en 2010, notre site Internet ([www.simons.ca](http://www.simons.ca)) est devenu transactionnel, ce qui nous permet de joindre des clients partout au Canada. Enfin, nous venons de conclure une entente pour ouvrir notre premier magasin à l'extérieur du Québec à l'automne 2012, soit au West Edmonton Mall, en Alberta, et nous comptons prendre de l'expansion dans l'est de Montréal en 2013.

**Quel type de relation privilégiez-vous avec les propriétaires et gestionnaires des centres commerciaux où vous vous installez ?**

Il est essentiel à mon avis de développer un véritable partenariat. Nous préférons travailler avec des propriétaires et gestionnaires qui privilégient une relation durable et qui ont une vision. À cet égard, Ivanhoé Cambridge, la Caisse et La Maison Simons ont des objectifs qui se rejoignent, dont celui de contribuer à un développement économique de qualité et à une industrie du commerce de détail forte au Québec. Non seulement nos magasins et centres de distribution procurent-ils de nombreux emplois dans la province, mais notre siège social, établi dans le centre-ville de Québec, emploie quelque 200 personnes dans des postes stimulants et d'avenir. À mon avis, c'est une de nos grandes forces distinctives.

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la vie d'entrepreneur ?**

J'adore le contact avec les gens, qu'il s'agisse des employés, des fournisseurs ou de la clientèle. Je trouve cette relation très enrichissante. Par exemple, j'ai fait le tour de nos magasins avant Noël, pour souhaiter de joyeuses fêtes à tous. Ce genre de journée est épuisante physiquement, car il faut démarrer très tôt, conduire entre Québec, Montréal et Sherbrooke, et rentrer très tard en soirée. Mais ce sont des moments privilégiés. Quand je rencontre les gens qui travaillent dans nos établissements et que je suis témoin de leur engagement et de leur dynamisme, c'est un véritable ressourcement pour moi !

**Vous semblez très attaché à la ville de Québec. Vous lui avez même offert une magnifique fontaine pour ses 400 ans. C'est important de vous engager dans votre collectivité ?**

Mon frère et moi sommes très conscients que le succès de La Maison Simons n'aurait pu être possible sans l'enthousiasme et la loyauté de la clientèle de Québec. Nous entretenons donc une relation particulière avec tous ces gens et nous tenons à la maintenir et à la nourrir. La Maison Simons n'est pas une multinationale mais il est important pour nous de soutenir la vie culturelle à notre mesure. C'est notre humble façon de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des gens qui nous entourent et qui nous ont toujours été fidèles !

***Ivanhoé Cambridge, la Caisse et La Maison Simons ont des objectifs qui se rejoignent, dont celui de contribuer à un développement économique de qualité et à une industrie du commerce de détail forte au Québec.***

## Nos récents investissements

### » Refinancement de la dette de Cascades

En février 2011, la Caisse a participé au renouvellement de la facilité de crédit de Cascades, lui accordant une flexibilité pour poursuivre son développement. La Caisse est un partenaire de longue date de Cascades, un chef de file dans le domaine de la récupération de matières recyclables et de la fabrication de produits verts d'emballage et de papier tissu.

### » Soutenir le développement des PME en région

La Caisse et la société Capital régional et coopératif Desjardins (CRCD) ont annoncé les premiers investissements résultant de leur partenariat qui vise à appuyer le développement et la croissance des PME du Québec.

Une douzaine d'entreprises, situées dans huit régions du Québec, recevront au total une somme de plus de 62 millions de dollars, ce qui leur permettra de poursuivre leur stratégie de croissance.

#### Entreprises et régions ciblées

- Ambulance Mediac (Métabetchouan, Saguenay-Lac-Saint-Jean)
- Can Lak (Daveluyville, Centre-du-Québec)
- Groupe Filion Sports (Rimouski, Bas-Saint-Laurent)
- Groupe Graham International (Montréal)
- Groupe Loiseleur (Sallaberry-de-Valleyfield, Montérégie)
- Groupe Progl-Pac (Trois-Rivières, Mauricie)
- Les Chaussures STC inc. (Montréal)
- Location Paul Boudreau (Havre-Saint-Pierre, Côte-Nord)
- Lucien Mirault inc. (Val-d'Or, Abitibi)
- Sid Lee (Montréal)
- Systemex (Montréal)

### » Appuyer BSA dans ses projets d'expansion

La Caisse a investi 7,8 M\$ dans Investissements BSA Inc. (BSA), une entreprise montréalaise qui œuvre dans les secteurs de la transformation et des services alimentaires. Cet investissement sous forme de capital-actions servira à appuyer BSA dans ses projets d'expansion au Canada, de même qu'à l'international. L'entreprise fondée en 1989 compte 135 employés, dont 120 au Québec. Ses activités sont réparties dans quatre divisions, dont une située en Inde.



### » Participation accrue dans Gaz Métro

La Caisse a annoncé en février une entente avec Laurentides Investissements S.A.S. (une filiale de GDF Suez, importante société française du secteur de l'énergie) en vue d'augmenter significativement son investissement dans Gaz Métro. Cette transaction fait suite à une transaction similaire réalisée en novembre dernier par laquelle la Caisse a acheté la participation de SNC-Lavalin.

*« Notre relation d'affaires fructueuse avec Gaz Métro remonte à plusieurs années, ce qui nous a permis de développer une connaissance profonde de l'entreprise. Nous croyons que Gaz Métro possède tous les atouts pour maintenir sa position actuelle de chef de file. La Caisse est un investisseur de long terme et dispose dans Gaz Métro d'un investissement de qualité, qui procure un rendement stable au bénéfice de ses déposants et de l'économie québécoise », a mentionné le président et chef de la direction de la Caisse, Michael Sabia.*

### » Agrandissement de La Maison Simons à la Place Ste-Foy de Québec

Place Ste-Foy, un fleuron du portefeuille québécois d'Ivanhoé Cambridge, a achevé son projet de redéveloppement et d'expansion de 50 M\$. Entrepris en janvier 2008, ce projet visait l'agrandissement et la rénovation du magasin Simons. Il inclut également divers changements en vue d'accroître l'avantage concurrentiel déjà très solide de Place Ste-Foy.

#### FLASH QUÉBEC

### SAVIEZ-VOUS QUE...

*Solotech, un leader de l'industrie de la sonorisation au Québec dans laquelle la Caisse possède un investissement, a participé à des événements d'envergure internationale dont la dernière tournée de Céline Dion et les cérémonies des Jeux olympiques de Vancouver.*

## Investir en placement privé, l'exemple de BSA

### Ce qu'est le placement privé

Le placement privé est négocié directement et de façon privée avec l'entreprise. Il s'agit d'un investissement à long terme pour appuyer un projet particulier. La Caisse, dans ce domaine, se positionne au premier rang des investisseurs canadiens et est reconnue pour la grande expertise qu'elle a acquise depuis une trentaine d'années. Sa réputation amène plusieurs entreprises à la solliciter directement, quoique l'inverse se produit aussi souvent. Le processus d'investissement répond à des critères rigoureux, repose sur une relation de confiance et vise l'atteinte d'un même objectif : favoriser la croissance de l'entreprise grâce à un appui financier et à la mise à contribution d'un vaste réseau d'affaires et de spécialistes qui connaissent bien le secteur d'activité dont il est question. Voilà en quoi consiste la valeur ajoutée de la Caisse.

### Investir en placement privé, l'exemple de BSA

Le 18 novembre 2010, la Caisse a annoncé un investissement de 7,8 M\$ sous forme de capital-actions dans Investissements BSA Inc. (BSA), une entreprise montréalaise qui œuvre dans les secteurs de la transformation et des services alimentaires. Cette transaction vise à l'appuyer dans ses projets d'expansion au Canada et à l'étranger.

### Un processus d'investissement démystifié

#### De la détermination d'un secteur aux premières approches

La genèse d'un investissement réside souvent dans la détermination d'un secteur d'activité offrant de belles perspectives de croissance, ce qui est le cas de celui de l'alimentation. C'est ensuite que l'on cible les entreprises qui se démarquent. Voilà d'ailleurs pourquoi Claude Lafond, directeur principal, Investissements, Moyennes entreprises, a rencontré BSA il y a quelques années. Son objectif : faire connaître l'offre de la Caisse et ses avantages afin que l'entreprise considère la Caisse lorsqu'elle cherchera un investisseur pour appuyer sa croissance.

#### Déterminer la juste valeur de l'entreprise

À la base de tout investissement en placement privé, il y a un projet conçu par l'entreprise. L'équipe de la Caisse doit donc analyser celui-ci puis, s'il s'avère intéressant, procéder à une étude exhaustive de l'entreprise et de son marché. Ce processus rigoureux pouvant prendre quelques semaines consiste à évaluer différents paramètres qui permettront de chiffrer la valeur des actions de la société concernée. Il permet à la Caisse et à l'entrepreneur de s'entendre sur une juste valeur de l'entreprise. Ensuite, il suffit de sélectionner le véhicule de placement le mieux adapté (capital-actions, prêt, débenture).

#### Conclure la transaction

Par la suite, la Caisse procède à l'élaboration de la documentation requise, soit la convention d'achat d'actions et la convention d'actionnaires. La signature de ces documents mène à la conclusion de la transaction.

#### Renforcer la gouvernance

Dans le cadre de ses investissements en placement privé, la Caisse souhaite aider l'entrepreneur à solidifier sa structure de gouvernance. Elle offre ainsi sa collaboration pour la mise en place d'un conseil d'administration et pour le recrutement d'administrateurs d'expérience. Le choix du représentant de la Caisse au conseil se fait conjointement avec le chef de l'entreprise. L'objectif est de faire en sorte que le conseil d'administration soit constitué de membres dont l'expertise répond aux besoins de l'entreprise afin qu'elle puisse évoluer et croître adéquatement au fil des ans.

#### Mettre son expertise au profit de l'entreprise

Une fois la transaction conclue, la Caisse entretient des contacts réguliers avec la société concernée. Elle est ainsi souvent consultée pour les décisions d'importance. Elle met aussi son réseau à contribution et tente de créer des maillages avec les entreprises complémentaires de son portefeuille et avec ses relations d'affaires au Canada et à l'étranger. Dans le cas de BSA, son expertise et son réseau seront utiles pour accompagner l'entreprise dans ses projets de commercialisation au Canada et accélérer son expansion internationale.



un leader québécois  
du secteur de  
l'alimentation

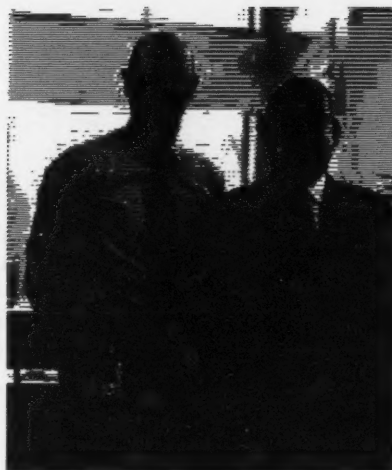
Chef de file des services techniques pour l'industrie des aliments et de la transformation des viandes dans les marchés du Québec, des Maritimes et de l'Ontario, BSA est un acteur dominant dans son secteur et présente de bonnes perspectives d'avenir. L'entreprise fondée en 1989 compte 135 employés, dont 120 au Québec. Ses activités sont réparties dans quatre divisions, dont une est située en Inde. Ses dirigeants font preuve d'une vision claire et d'une capacité à saisir les occasions de croissance.

[www.bsa.ca](http://www.bsa.ca)



## Des experts se prononcent sur les perspectives économiques mondiales 2011-2012

*S'il est un sujet d'actualité depuis quelque temps, c'est bien la conjoncture économique. Qu'il s'agisse de celle du Canada, des États-Unis, de l'Europe ou de certains pays émergents, rares sont les jours où cette question ne fait pas la manchette. Tandis que la reprise se poursuit de façon inégale dans le monde, nous vous proposons un bref portrait des perspectives des deux prochaines années, en Amérique du Nord, dans la zone euro et dans les pays émergents.*



Roland Lescure, premier vice-président et chef des Placements en compagnie de Patrick Artus, directeur de la Recherche et des Études pour NATIXIS.

### Une reprise plus vigoureuse, mais néanmoins modérée en Amérique du Nord

Selon Roland Lescure, premier vice-président et chef des Placements, et l'équipe Analyse économique et stratégies de répartition de l'actif de la Caisse, la croissance nord-américaine risque d'être assez modérée d'ici 2013. **Aux États-Unis**, où la récession a été sévère, la reprise demeure timide, notamment en raison du désendettement des ménages. « Les PME américaines n'embauchent toujours pas, explique Roland Lescure. Or, elles sont responsables de 70 % des emplois créés au pays. Nos voisins peinent donc à récupérer les 8,3 millions de postes perdus pendant la récession. Non seulement y a-t-il plus de chômeurs, mais ils sont sans emploi plus longtemps. »

L'économie américaine affiche néanmoins certains signes encourageants, grâce entre autres à une politique monétaire très accommodante et à la reprise de l'investissement non-résidentiel, elle-même attribuable à

l'amélioration de la rentabilité et de la confiance des entreprises. De plus, le marché de l'emploi a finalement démontré un peu plus de vigueur au début 2011. On s'attend donc à ce que le PIB progresse de quelque 3 % en 2011, ce qui est néanmoins trop modeste pour espérer un recul significatif du taux de chômage. L'immobilier résidentiel sera aussi à surveiller puisque les prix, qui se sont effondrés au cours des dernières années, risquent de reculer de nouveau en 2011. Mais, comme les conditions de crédit s'améliorent graduellement, une croissance plus vigoureuse peut être envisagée à long terme.

**Au Canada**, la récession a aussi été profonde, mais a eu de moins graves conséquences, la demande domestique ayant mieux résisté grâce à un système financier plus sain et à des politiques économiques accommodantes. La reprise a été

favorisée par la forte demande des matières premières des pays émergents. Cependant, une légère décélération de la croissance est attendue en 2011. Plusieurs facteurs font pencher pour ce scénario, dont l'endettement des ménages, qui commence à peser lourd sur la consommation. L'économie canadienne devient ainsi de plus en plus sensible aux hausses de taux d'intérêt, ce qui n'est pas une bonne nouvelle. « En plus de ces éléments, en raison de l'appréciation du huard, les entreprises canadiennes sont moins compétitives et perdent des parts de marché aux États-Unis, notre principal partenaire commercial, mentionne Roland Lescure. La conjoncture économique du Canada demeurera donc très liée à celle des États-Unis au cours des prochaines années. »



## Des défis pour le Québec

Au Québec, la vigueur du marché du travail (création d'environ 90 000 en 2010), la souplesse des conditions de crédit et l'expansion du marché immobilier ont soutenu la consommation des ménages. Malgré tout, le rythme de croissance économique de la province demeure en deçà de celle du reste du Canada.

En raison de son secteur manufacturier largement tributaire des exportations vers les États-Unis, le Québec a souffert de la faiblesse de la reprise américaine et de la vigueur du dollar canadien. Or, en 2011, le retrait des programmes de relance gouvernementaux retrancheront quelques points à la croissance.

De plus, afin de faire face au vieillissement de la population, le gouvernement sent la nécessité de redresser les finances publiques, ce qui aura des répercussions majeures à long terme. Déjà, des hausses de taxes et de tarifs ont été annoncées, dans l'espoir d'éponger le déficit. Ces mesures auront toutefois aussi pour effet de freiner la consommation. **Face à une demande intérieure moins vigoureuse, le défi consistera donc à relancer les exportations malgré la force du dollar qui affaiblit la position concurrentielle de la province et la vigueur anémique des États-Unis, son principal marché extérieur.**

*Face à une demande intérieure  
moins vigoureuse,  
le défi consistera donc  
à relancer les exportations*

## Implantation d'une forme de fédéralisme dans la zone euro

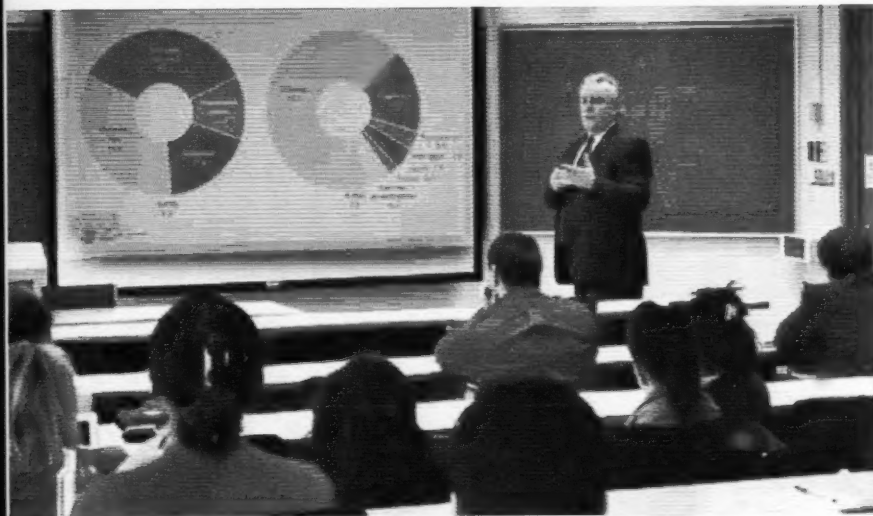
La zone euro, à l'heure actuelle, vit une situation critique en raison du surendettement de plusieurs de ses pays membres. Patrick Artus, spécialiste français en économie internationale et en politique monétaire, et directeur de la Recherche et des Études pour NATIXIS, souligne d'ailleurs qu'il s'agit d'une véritable crise de solvabilité. En effet, les pays dont l'économie est spécialisée dans des domaines peu sophistiqués, soit le Portugal, l'Italie, l'Espagne et la Grèce, souffrent d'une croissance très anémique et ne peuvent assurer le service de leur dette publique. Ce faisant, ils éprouvent de graves problèmes et drainent la croissance économique européenne vers le bas. « Il est de plus en plus admis par les autorités en Europe qu'une certaine forme de fédéralisme devra être mise en place, explique Patrick Artus. Il va sans dire que ce sera un processus long et chaotique, mais il n'y a pas d'autre issue possible. » On parle donc ainsi d'implanter des principes de transferts et de solidarité budgétaire au sein de la zone euro afin d'endiguer la crise. Évidemment, si les autorités décident de passer à l'action, certains pays seront en désaccord. Il faut donc s'attendre à traverser une période d'incertitude et de conflits, qui risque de générer de la volatilité sur les marchés financiers mondiaux.

## Inflation à surveiller dans les marchés émergents

Au cours des deux prochaines années, certains pays émergents pourraient voir leur production manufacturière ralentir en raison de hausses de salaires qui les rendent moins concurrentiels sur l'échiquier mondial. De plus, l'accentuation des tensions inflationnistes, exacerbées par la hausse du prix du pétrole depuis le début de la crise au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et des prix des denrées alimentaires, est un problème à surveiller de près. Or, les banques centrales de ces pays ont un pouvoir

mitigé à cet égard, puisque leurs hausses de taux d'intérêt se traduisent souvent par un afflux de capitaux étrangers, réduisant d'autant l'effet de ces décisions sur l'inflation. « À long terme, on peut aussi s'attendre à un retour de l'inflation dans les pays industrialisés aussi, en raison de la hausse du prix des matières premières », conclut M. Artus. Bien que la situation ne soit pas très alarmante, les pressions inflationnistes risquent néanmoins d'avoir un effet négatif sur la consommation. »

## La Caisse se rapproche des universités



NORMAND PROVOST, premier vice-président, Placements privés et chef des Opérations, en discussion avec des étudiants de l'UQAC

Dans une volonté de contribuer à l'expertise financière au Québec, la Caisse a commencé une tournée des universités québécoises en décembre dernier. Une première rencontre a eu lieu au département des sciences économiques et administratives de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). De plus, des représentants de la Caisse ont eu le plaisir de rencontrer les étudiants et les professeurs de l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa, en janvier dernier.

À Chicoutimi comme à Ottawa, les discussions ont déjà donné lieu à des projets d'échange d'expertise. Des gestionnaires de la Caisse pourraient, par exemple, être appelés à partager leur savoir dans le cadre de cours et de recherche universitaire.

Ces échanges de la Caisse se poursuivront par une rencontre, le 24 mars, avec les étudiants et professeurs de la Faculté d'administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). À cette occasion, la Caisse aura également l'opportunité d'approfondir ses liens avec l'Institut de recherche sur les PME, dont Pierre-André Julien, professeur émérite à l'UQTR, est le fondateur.

Cette tournée des universités de toutes les régions du Québec se poursuivra en 2011. Par cette initiative, la Caisse désire faire davantage connaître sa mission, ses défis et ses métiers, en plus de se nourrir elle-même des réflexions et questionnements de la relève québécoise.

## Contribuer à l'expertise financière au Québec

Dans une perspective de contribution au développement économique du Québec, la Caisse met au point différentes initiatives afin de contribuer à l'expertise financière québécoise.

Un des volets importants de cet engagement consiste à exploiter la diversité et l'étendue de notre expertise afin de renforcer l'intégration de métiers liés à la finance, de partager notre savoir ainsi que de cultiver la relève.

*« Au cours de l'année 2010 nous avons entrepris de définir les outils nécessaires afin d'assurer une présence plus soutenue dans les universités et les écoles de gestion québécoises. La participation d'un grand nombre d'employés aux différents comités de travail que nous avons mis sur pied souligne l'importance que nous accordons à l'enrichissement de notre dialogue et au développement d'initiatives à valeur ajoutée avec nos partenaires. »*

**Myriam Blouin, Vice-présidente,**  
Performance et Leadership,  
Caisse de dépôt et placement du Québec

Parallèlement à cette tournée universitaire, les autres initiatives en cours en ce qui a trait au partage de l'expertise financière de la Caisse incluent la possibilité de mettre au point des agendas de recherche avec les universités.

Dans une perspective plus globale d'acquisition du talent dans les universités, la Caisse poursuit également la mise en place de nouveaux programmes de bourses et de stages.

## Les Rendez-vous de la Caisse reçoivent l'expert en gestion des risques **Philippe Jorion**

La Caisse était heureuse d'accueillir, en janvier dernier, Philippe Jorion dans le cadre du premier Rendez-vous de la Caisse (RDV), volet Universités. À cette occasion, des chercheurs de l'UQAM et l'Université McGill étaient présents à la Caisse.



DE GAUCHE À DROITE

Marie-Hélène Noisieux, ESG-UQAM; Patrick Severin, Caisse; Maher Kooli, ESG-UQAM; Marc-André Lewis, Caisse; Brendan Simpson, McGill; Matthew Corbitt, McGill; Claude Bergeron, Caisse; Alexander King, McGill; Philippe Jorion, Pacific Alternative Asset Management Company; Anne-Gabèle Pouille, Pacific Alternative Asset Management Company; Jean-Pierre Khol, Caisse.

Très réputé dans le domaine de la gestion des risques, Philippe Jorion nous a entretenus sur les facteurs dont il faut tenir compte dans l'utilisation de la valeur à risque\* pour des actifs moins liquides. Le professeur Jorion a expliqué comment mesurer le risque de marché pour les portefeuilles d'actifs alternatifs que représentent les fonds de couverture, les placements privés et l'immobilier.

Philippe Jorion a également insisté sur l'importance de la qualité des individus qui utilisent l'information sur la valeur à risque, soulignant avec justesse que la gestion des risques ne doit pas être laissée aux seuls calculs et équipements savants.

Philippe Jorion est professeur à la Paul Merage School of Business de l'Université de Californie à Irvine ainsi que gestionnaire de risque et associé chez Pacific Alternative Asset Management Company (PAAMCO), une firme ayant 9,6 G\$ d'actif sous gestion et plus de 130 employés à Irvine, Londres et Singapour. PAAMCO est un partenariat stratégique de la Caisse et est reconnue pour sa culture d'excellence intellectuelle.

M. Jorion est l'auteur de plusieurs articles primés sur la gestion des risques et est connu pour ses livres *Value at Risk* et *Financial Risk Manager Handbook*, largement utilisés dans le cadre de la formation menant à la désignation FRM (Financial Risk Manager) décernée par la Global Association of Risk Professionals (GARP).



Le volet Universités des RDV de la Caisse a pour mission d'offrir à nos partenaires universitaires l'accès à des conférenciers renommés de l'industrie de la finance. Nous invitons des étudiants et professeurs universitaires à rencontrer ceux et celles qui viennent à la Caisse échanger sur les meilleures pratiques et les nouvelles tendances en investissement.

\* La valeur à risque donne une indication sur l'amplitude des pertes qui peuvent être envisagées. C'est une méthode de mesure de la perte que l'on pourrait devoir subir par suite de l'exposition à un risque financier dans des conditions normales de marché au cours d'une période donnée, à l'intérieur d'un intervalle de confiance déterminé. La méthode implique le recours à une modélisation.

## Un appui concret aux entreprises désirant croître à l'étranger

Présente sur l'échiquier mondial depuis de nombreuses années, la Caisse a développé une vaste expertise en matière d'internationalisation et s'est constituée un réseau d'affaires étendu autour du globe. Aujourd'hui, elle peut donc mettre ces précieux atouts au service des entreprises québécoises souhaitant prendre de l'expansion à l'étranger et conquérir de nouveaux marchés.

Un exemple représentatif de cet appui est l'investissement, à l'automne 2009, de 39,8 M\$ dans la société québécoise GLV, un important fournisseur de solutions technologiques pour le traitement des eaux et la production de pâtes et papiers. Cet investissement a permis à GLV d'acquérir l'entreprise autrichienne Christ Water Technology AG.

*« Ce soutien significatif de la Caisse a favorisé notre expansion et le renforcement de notre leadership au sein de notre industrie, explique Marc Barbeau, vice-président exécutif et chef des opérations financières de GLV. L'expertise de la Caisse au niveau des transactions à l'international a non seulement contribué au bon fonctionnement de la transaction, mais elle nous a permis d'accroître significativement notre rayonnement à l'étranger. »*

### Susciter les échanges au sujet de l'internationalisation

Pour aider les entreprises québécoises à faire face aux défis de l'internationalisation, la Caisse privilégie des activités de dialogue réunissant des entrepreneurs et des experts. Parmi celles-ci figurent les colloques Dialogues, que la Caisse organise et a tenu dans sept villes du Québec depuis leur lancement en 2009 ([www.dialogues-lacaisse.com](http://www.dialogues-lacaisse.com)).

## Des partenariats porteurs avec de grandes institutions internationales :

### AXA Private Equity et HSBC Canada

#### Alliances stratégiques internationales

La Caisse s'est associée à AXA Private Equity pour renforcer l'accompagnement des entreprises du Québec qui veulent étendre leurs activités à l'étranger. Par cet accord, les partenaires mettent à la disposition des entreprises leur connaissance des marchés et leurs réseaux respectifs en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient. L'accès à cette expertise permet notamment aux sociétés de s'insérer dans un réseau de distribution à l'étranger, de convenir d'un partenariat pour la recherche et le développement ainsi que de conclure une alliance avec une entreprise étrangère.

#### Financement pour des projets à l'étranger

En novembre dernier, la Caisse a annoncé un partenariat avec la Banque HSBC Canada afin de stimuler la croissance des entreprises québécoises à l'international. Cette entente prévoit, pour les PME qui désirent faire affaire à l'étranger, un appui nécessaire à leur implantation et au financement de leurs projets d'expansion, d'acquisition ou d'investissements. Les deux institutions s'engagent ainsi à offrir du financement pour des projets de 10 millions de dollars et plus, de même que des services bancaires au Canada et à l'étranger par l'entremise du réseau de HSBC à travers le monde (8 000 bureaux répartis dans 87 pays et territoires).

*La présence de la Caisse sur la scène internationale a de nombreuses retombées au Québec. En effet, l'expertise et le réseau d'affaires que la Caisse a développés à l'étranger lui permettent d'accompagner les entreprises québécoises sur les marchés extérieurs.*





## Une présence internationale qui a des retombées pour le Québec

L'un des éléments qui distinguent la Caisse des autres institutions financières québécoises est sans conteste sa présence internationale, qui se déploie depuis une trentaine d'années. En effet, la gestion d'un portefeuille de l'envergure de celui de la Caisse exige une saine diversification géographique, laquelle est fondamentale pour tirer profit des rendements offerts par les différents marchés financiers, pour assurer une saine gestion des risques et pour produire les rendements attendus.

L'approche de la Caisse à l'étranger mise sur une véritable culture de partenariat. Dans le domaine du placement privé, par exemple, elle travaille généralement avec des partenaires qui connaissent bien le marché ou le secteur visé, et avec qui elle partage les mêmes valeurs et une vision commune en matière de rendements. La Caisse peut aussi investir par l'intermédiaire de fonds spécialisés (capital de risque, acquisitions par emprunt, etc.), choisis pour l'excellence de leur rendement. En immobilier, où le partenariat est également au cœur de la stratégie internationale, la Caisse s'est bâti un portefeuille bien diversifié. Ses filiales, Ivanhoé Cambridge et SITQ, possèdent notamment de nombreux centres commerciaux et immeubles de bureaux de qualité dans plusieurs grands centres urbains du monde. Ivanhoé Cambridge est également présente en Inde, et développe actuellement les marchés de la Chine et du Brésil.

## La présence mondiale chiffrée

La Caisse fait aujourd'hui partie des grands investisseurs sur la scène internationale et bénéficie d'une présence mondiale significative :

**actionnaire de plus de  
4 000 entreprises à travers la planète**

**gestion de l'un des  
10 plus grands  
portefeuilles immobilier au monde**

**Les investissements en placement privé et  
en immobilier totalisent à eux seuls :**

**20,4 G\$ aux États-Unis**

**13,8 G\$ en Europe**

**3,2 G\$ dans des marchés émergents**

## Un centre commercial spectaculaire à Madrid

Ouvert en 2003, Madrid Xanadú est détenu et géré par Ivanhoé Cambridge. Ce centre commercial est la destination de magasinage la plus moderne et la plus novatrice d'Espagne. Située dans la périphérie sud-ouest de la capitale espagnole, la propriété de 1,2 million de pieds carrés (109 618 mètres carrés) abrite plus de 220 boutiques, dont plusieurs chaînes nationales et internationales renommées, des établissements de services, des restaurants thématiques et des lieux de divertissement. Pièce maîtresse du centre commercial, la piste de ski intérieure vaut à elle seule le déplacement ! L'endroit attire également de nombreux visiteurs avec son parcours intérieur de go-kart, ses 15 salles de cinéma dernier cri, son minigolf, son mini parc thématique et son aire de jeu.

**En somme, il s'agit de l'un des exemples probants de la qualité du portefeuille immobilier de la Caisse à l'étranger.**



Le centre commercial de Madrid Xanadú



*Ginette Dupont, Stephen Kibbey, Johanne Fichette et Jean-Pierre Khit, de la Caisse, en compagnie des lauréats de l'équipe HEC Montréal*

## Prix de la Caisse

pour l'intégration des enjeux  
extra-financiers dans  
l'analyse financière

**Félicitations à l'équipe gagnante de HEC Montréal,** lauréate en février 2011 du prix de la Caisse pour l'intégration des enjeux extra-financiers dans l'analyse financière. Les membres de l'équipe sont **Maxime Gionet, Julien Bissonnette, Patrick Gilbert, M'lanie Dussarrat et Alexandre Mbiem.**

Ce prix a été décerné, pour la première fois cette année, dans le cadre de la finale québécoise du Global Investment Research Challenge, un concours d'analyse financière organisé par CFA Montréal et CFA Québec.

Les enjeux extra-financiers sont des facteurs fondamentaux qui ont le potentiel de nuire à la performance des entreprises ou à leur réputation d'une manière significative, mais qui ne font généralement pas partie de l'analyse fondamentale traditionnelle.

## FLASH QUÉBEC

### SAVIEZ-VOUS QUE...

**La Caisse se joint au WATER CDP (CARBON DISCLOSURE PROJECT)**

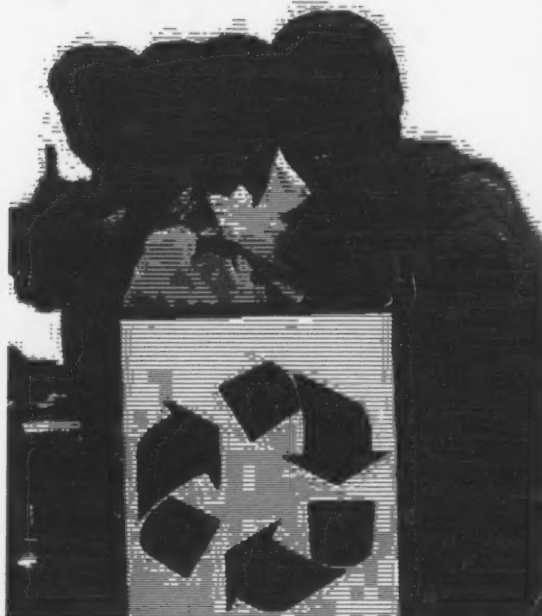
Depuis janvier 2011, la Caisse adhère au Water CDP (Carbon Disclosure Project). Ces démarches favorisent la divulgation nécessaire à l'analyse des investissements en même temps que la conscientisation et la responsabilisation des entreprises concernant le réchauffement de la planète et l'utilisation de l'eau. La Caisse adhère également au Carbon Disclosure Project – dont elle est membre du groupe consultatif canadien – réunissant des investisseurs qui incitent les entreprises de leurs portefeuilles à publier les données sur les gaz à effet de serre résultant de leurs activités.

## Développement durable : un engagement au quotidien

La Caisse est engagée dans le développement durable depuis plusieurs années. Ses actions ciblent et mettent en valeur les questions sociales, économiques et environnementales. La démarche de la Caisse est également en phase avec sa mission envers les déposants, dont elle gère les fonds, ainsi qu'avec le développement économique du Québec.

### Récentes initiatives en matière de développement durable

- » La Caisse a déposé en octobre dernier son plus récent rapport d'implantation du programme d'accès à l'égalité en emploi.
- » Au cours des derniers mois, plusieurs refroidisseurs d'eau ont été installés dans les bureaux de la Caisse par SITQ pour remplacer les 25 distributeurs d'eau embouteillés.
- » En 2010, plus de 260 vidéoconférences ont été organisées à la Caisse, évitant ainsi près de 1 150 000 kilomètres en déplacement et en utilisation de carburant.
- » Notre filiale SITQ a instauré au cours de la dernière année un système de compostage du papier à main dans les salles de bain du Centre CDP Capital.
- » SITQ a mis sur pied un programme de recyclage et de réutilisation du béton, dont le dernier projet — la réfection du stationnement de la Place Haute-Ville à Québec — a permis de récupérer 37 515 kg d'armature d'acier et recycler 1 250 tonnes de béton, concassé et réutilisé comme matériau de remblai.



### Plan d'action de développement durable

La Caisse a rendu public en 2009 son premier **Plan d'action de développement durable**, qui encadre l'ensemble de ses actions pour 2009-2011. Ce plan s'inspire des meilleures pratiques et est arrimé aux objectifs définis dans la Loi sur le développement durable du Québec.

#### Il s'articule autour de cinq orientations gouvernementales à partir desquelles la Caisse a défini ses objectifs :

- » **Mieux faire connaître nos actions** — et participer à la réflexion collective — en matière de développement durable, tout en formant et sensibilisant nos employés.
- » **Établir des conditions de travail favorables** à la santé et à la sécurité des employés.
- » **Développer des pratiques responsables d'achat** de biens et de services, et favoriser une saine gestion environnementale au sein de la Caisse et de ses filiales.
- » **Contribuer à la protection du patrimoine culturel du Québec** et coopérer avec différents partenaires à des projets intégrés de développement durable.
- » **Soutenir des organismes sans but lucratif** visant à prévenir et à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

## Nos récents partenariats

### » Poursuite de la **Tournée des régions**

En partenariat avec la Fédération des chambres de commerce du Québec, Normand Provost, premier-vice-président, Placements privés et chef des Opérations de la Caisse, a eu l'occasion de rencontrer des entrepreneurs, gens d'affaires et étudiants de Victoriaville et de Gatineau.

Après avoir exposé le plan d'action de la Caisse au Québec, il a pu échanger avec les entrepreneurs de ces villes sur leurs défis et leurs besoins. Les discussions ont notamment porté sur la mondialisation, le transfert de propriété et la relève.

À Gatineau, M. Provost en a aussi profité pour rencontrer les étudiants et les professeurs de l'École de gestion Teifer de l'Université d'Ottawa afin de présenter les métiers de la Caisse et de discuter des défis du monde de la finance.

### » **Sondage** révélateur sur la relève entrepreneuriale

Un important sondage sur la relève entrepreneuriale au Québec réalisé par la Fondation de l'entrepreneurship, avec la collaboration de Léger Marketing et grâce à l'appui de la Caisse, révèle que le Québec se dirige vers un déficit de relève entrepreneuriale.

Le sondage dévoile également qu'un entrepreneur de 55 ans et plus sur deux indique ne pas avoir planifié le transfert de direction et de propriété de son entreprise. Néanmoins, les cédants d'entreprises accordent une pleine confiance aux futurs entrepreneurs.

Vous pouvez télécharger le sommaire des résultats de ce sondage à partir du site de la Fondation : [www.entrepreneurship.qc.ca](http://www.entrepreneurship.qc.ca)

### » Appui à la **relève entrepreneuriale**

La Caisse a accordé une bourse de démarrage de 4 000 \$ par l'entremise de la Fondation du Maire de Montréal pour la Jeunesse à Éphémère, une entreprise spécialisée dans la sculpture sur fruits et légumes.

Éphémère est une jeune entreprise qui a développé une approche novatrice de sculpture sur fruits et légumes pour des événements corporatifs. [www.ephemart.com](http://www.ephemart.com)

### » Participation à **Finance Montréal**

La Caisse a accepté de se joindre à Finance Montréal, une grappe financière dont la mission est de stimuler la création et le développement des entreprises financières de Montréal et du Québec. Le regroupement, composé d'une vingtaine d'intervenants de premier plan, offrira des activités de recherche, de formation, de transfert d'expertise et de visibilité, dont des colloques et des conférences.

### FLASH QUÉBEC

#### SAVIEZ-VOUS QUE...

*La Caisse est un des partenaires fondateurs du Quartier international de Montréal (QIM), inauguré en 2004, et qui est aujourd'hui considéré comme le cœur du secteur socio-économique et culturel montréalais.*



Sondage sur la relève entrepreneuriale



## Un partenariat pour encourager les échanges entre entrepreneurs

Partenaire du Groupement des chefs d'entreprise du Québec depuis plusieurs années, la Caisse vient de renouveler son appui au projet Prospérité, une initiative unique qui émane de la volonté des entrepreneurs du Groupement, de huit institutions financières, du gouvernement provincial et d'un grand média d'affaires. La Caisse a donc offert au Groupement de présenter sa mission et ses services, pour le bénéfice des lecteurs du bulletin Point de vue.



**Groupement  
des chefs d'entreprise  
du Québec**

expériences > entraide > réussite



*Normand Provost et Michael Sébie de la Caisse en compagnie de Lise Fecteau, Claude Robitcheud et Michel Bundock du Groupement des chefs d'entreprise du Québec.*

## Un réseau d'entraide unique pour les chefs propriétaires d'entreprises

Un chef d'entreprise isolé est en bien mauvaise compagnie. C'est donc pour briser cet isolement et partager des expériences qu'est né, en 1974, le Groupement des chefs d'entreprise du Québec. Mission : faire vivre l'esprit d'entraide, dans des rassemblements, par l'échange d'expériences vécues et de « comment faire » pour que les chefs propriétaires et aspirants chefs, partageant des valeurs communes, progressent personnellement dans leurs responsabilités et réussissent mieux leur entreprise.

Le Groupement, dont le siège social est à Drummondville, compte aujourd'hui 1 600 membres, tous propriétaires (dont 300 successeurs ou « relèves »), répartis dans 200 clubs situés surtout au Québec, et également au Nouveau-Brunswick, en Belgique, en Suisse et, bientôt, en France. À la base du Groupement, le club regroupe de huit à dix chefs d'entreprise non compétiteurs, rassemblés par affinités et qui se rencontrent de sept à dix fois par année pour partager leurs expériences en toute confidentialité et s'entraider. Les membres ont, en plus d'un programme annuel de rencontres avec des sujets définis selon leurs préoccupations, un objectif de club à long terme.

Afin de faire circuler les 33 000 années d'expérience cumulées par ses membres, le Groupement a développé divers types de rassemblements annuels. Un congrès, un colloque et des forums en

région rassemblent ainsi des membres et partenaires du Groupement, offrent des témoignages vivants et pratiques de chefs d'entreprise, des ateliers d'échanges stimulants et des conférenciers reconnus, en plus de proposer des outils de réflexion.

Le Groupement est également porteur de projets de développement, dont le plus récent s'intitule « Créer de la prospérité ensemble, c'est le temps ! ». Ce projet permet d'aider plus de chefs propriétaires d'entreprises et d'aspirants chefs pour qu'ils réussissent mieux, plus tôt, plus longtemps et avec plus d'ampleur, dans un esprit d'entraide et avec confiance et audace, pour la croissance et la continuité des entreprises à long terme dans toutes les régions. Le projet Prospérité favorisera ainsi une meilleure collaboration entre entrepreneurs, banquiers et gouvernements pour mieux développer les entreprises et créer plus de prospérité.

**N'oublions pas que seul on va plus vite,  
mais qu'ensemble on va plus loin !**

**Michel Bundock,**  
premier vice-président et directeur général  
Groupement des chefs d'entreprise du Québec

## Nos récents partenariats

### » Reconnaître l'excellence en journalisme économique et financier

En janvier dernier, six personnalités de l'univers journalistique ont vu leur travail récompensé dans le cadre du concours des Prix d'excellence Caisse de dépôt et placement du Québec - Merrill Lynch en journalisme économique et financier.

#### 1<sup>er</sup> prix

(bourse de 10 000 \$)

Marie-Madeleine Denis,  
Claudine Blais et Alain  
Gravel, de Radio-Canada,  
pour le reportage  
« Collusion frontale »  
(émission « Enquête »)

#### 2<sup>e</sup> prix

(bourse de 5 000 \$)

François Guérard,  
de L'actualité,  
pour son reportage  
« Place aux carburants  
de chez nous »

#### 3<sup>e</sup> prix

(bourse de 2 500 \$)

EX AEQUO  
Hugo Fontaine, de La Presse,  
pour son reportage « Uranium, P.Q. »  
et Claire Frémont, de Radio-Canada,  
pour son reportage « REER inutile »  
(émission « La Facture »)

« La Caisse est fière d'être associée à ce concours qui contribue à la promotion du savoir économique au Québec, qui est de plus en plus important dans un monde qui change rapidement, a mentionné le président et chef de la direction de la Caisse, Michael Sabia. Ce prix est l'occasion idéale de souligner l'apport essentiel des journalistes à la diffusion d'une information de qualité dans un contexte où les enjeux ne cessent de se multiplier et de se complexifier. »

Créé en 1997 par l'Association des économistes québécois (ASDEQ), ce prestigieux concours vise à reconnaître l'excellence du travail des journalistes couvrant l'économie et la finance.

### » Prix d'excellence SITQ 2010 remis à Maurice Forget

Dans le cadre de son association avec la Ville de Montréal et Héritage Montréal pour l'Opération patrimoine architectural de Montréal (OPAM), SITQ a procédé en septembre dernier à la remise du Prix d'excellence SITQ 2010.

Ce prix, qui souligne la contribution exceptionnelle d'une personne ou d'un organisme à la préservation du patrimoine montréalais, a été remis cette année à Maurice Forget. Ancien président d'Héritage Montréal et fondateur de l'OPAM, Monsieur Forget est l'instigateur de plusieurs activités de mise en valeur du patrimoine des quartiers de Montréal.

L'OPAM, qui en est cette année à sa 20<sup>e</sup> édition, invite le grand public à prendre conscience de la richesse exceptionnelle du patrimoine bâti de l'île de Montréal, de la nécessité de bien l'entretenir et de le préserver dans le respect de ses caractéristiques architecturales d'origine.

### » Appui accru à Héritage Montréal

Associée depuis quelques années à Héritage Montréal, SITQ a accentué son partenariat en 2010. Comme SITQ possède plusieurs bâtiments emblématiques de Montréal, ce partenariat s'inscrit dans une logique naturelle.

Grâce au soutien financier de SITQ, Héritage Montréal a pu former de nouveaux guides et développer de nouveaux circuits *Architectours*, qui visent à faire prendre conscience aux Montréalais de la valeur de leur patrimoine. L'organisme a également pu mettre en œuvre avec succès l'Opération patrimoine architectural de Montréal, un prestigieux événement lancé avec la Ville de Montréal, en 1991, dans le cadre duquel SITQ remet annuellement un Prix d'excellence SITQ.

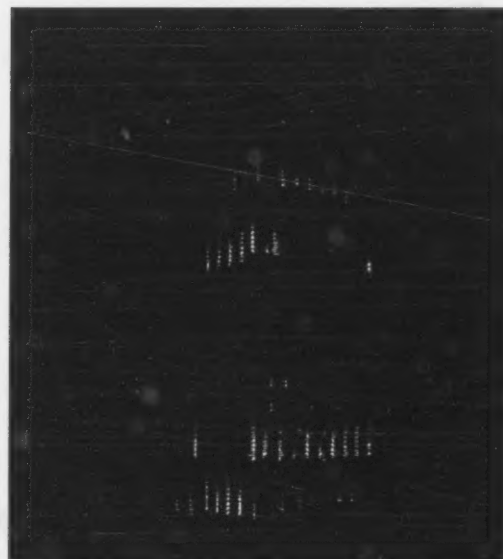


De gauche à droite : Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, Helen Fotopoulou, membre du comité exécutif et responsable de la culture et du patrimoine, le président d'Héritage Montréal, Robert Turgeon, Luc Bernard, vice-président exécutif services financiers, La Banque Laurentienne, Pierre-François Chapleau, vice-président, Développement SITQ, ainsi que Maurice Forget (au centre).

## L'édifice Price, une signature unique à Québec

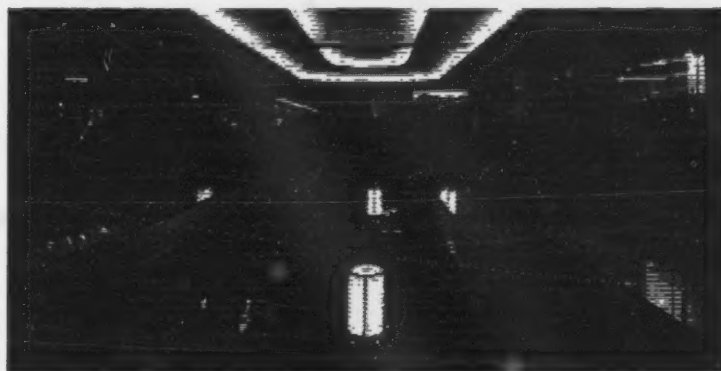
Propriétaire et gestionnaire : SITQ

Inauguré en 1931, l'édifice Price est le plus ancien bâtiment en hauteur (82 mètres) de la vieille Capitale et le seul de style Beaux-Arts à tendance Art déco. Abritant, entre autres, le siège social de la Caisse, l'immeuble de 17 étages a été réalisé par les architectes Ross et McDonald pour la papetière Price Brothers. Restauré et modernisé en 2001 dans le respect de son caractère patrimonial, l'immeuble a été récemment mis en lumière en partenariat avec la Commission de la capitale nationale du Québec. Il est le premier immeuble au Canada à utiliser la technologie éco-énergétique des diodes électroluminescentes (DEL) pour l'éclairage extérieur. L'édifice Price est une œuvre monumentale et sans conteste une adresse prestigieuse à Québec.



## Rockland, Montréal Superficie : 656 600 pi<sup>2</sup>

Propriétaire et gestionnaire : Ivanhoé Cambridge



Situé stratégiquement dans l'arrondissement Mont-Royal à Montréal, Rockland ([www.centrerockland.com](http://www.centrerockland.com)) est reconnu comme étant une référence en matière d'élégance et de raffinement contemporain. Destination commerciale de choix axée sur la mode à Montréal, Rockland offre plus de 170 boutiques diversifiées qui plaisent à tous. Il compte parmi ses boutiques plusieurs exclusivités, telles que Lily Simon, Marie Saint Pierre, Michael Kors et Stuart Weitzman. Avec son atmosphère chaleureuse et intime, créée entre autres par son design unique, les visiteurs vivent sans aucun doute une expérience de magasinage des plus agréables !

### FLASH QUÉBEC

#### SAVIEZ-VOUS QUE...

*La Caisse et ses filiales immobilières font affaire avec plus de 1 500 fournisseurs québécois auprès desquels elles ont effectué des achats de biens et services totalisant plus de 400 M\$ en 2010.*

À SUIVRE...



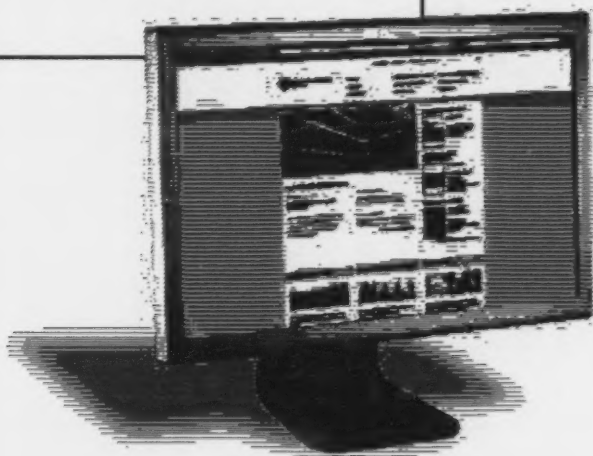
Des événements **incontournables** pour tous les entrepreneurs qui veulent profiter des opportunités qu'offrent les marchés mondiaux.

Pour en savoir plus :

[www.lacaisse.com/quebec](http://www.lacaisse.com/quebec) ou 514-847-5487

## Inscrivez-vous dès maintenant

Recevez directement dans votre boîte de courriel la version électronique du bulletin **POINT DE VUE**. Pour vous inscrire, envoyez un courriel à [pointdevue@lacaisse.com](mailto:pointdevue@lacaisse.com)



Le contenu du site Internet de la Caisse a été bonifié.

Consultez notre nouvelle section **La Caisse au Québec!**

[www.lacaisse.com/quebec](http://www.lacaisse.com/quebec)



Cette brochure a été  
imprimée sur un papier  
100% post-consommation



**Caisse de dépôt et placement  
du Québec**

Bureaux d'affaires • Centre CDP Capital  
1 000, place Jean-Paul-Riopelle  
Montréal (Québec) H2Z 2S3  
Tél. 514 842-3261 • Tél. 514 842-4893

Siège social • Édifice Price  
85, rue Sainte-Anne, 14<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 3D3  
Tél. 418 684-2334 • Tél. 418 684-2335  
[www.lacaisse.com](http://www.lacaisse.com)